ENQUÊTE

Résultats de l'enquête réalisée au sein du REALiSM entre mai et juillet 2020 sur les besoins des professionnels en période de pandémie.

RESSERRER LES LIENS EN PÉRIODE DE PANDÉMIE

Audrey Boclinville, Corinne Catale, Stéphanie Halin, Céline Hansen, Laura Jadot et Ségolène Lardinois

Agents de liaison pour le Réseau de soins en Santé Mentale pour Enfants et Adolescents de la province de Liège (**REALiSM)**

La pandémie de la Covid-19, que nous connaissons depuis presque un an, a bousculé les pratiques des professionnels de tous les secteurs. Elle a été source de nombreuses difficultés, de questionnements, mais aussi de réajustements continus des pratiques et de développement d'initiatives solidaires.

Afin de mieux comprendre les besoins et les préoccupations des professionnels de tous les secteurs qui travaillent au bénéfice du bien-être et du soin des enfants et adolescents et de leur famille et d'orienter les actions futures de l'équipe de liaison, une enquête a été réalisée dans le cadre du programme de consultation et de liaison intersectorielle du réseau REALiSM (Réseau Enfants Adolescents Liège Santé Mentale) pendant la période de mai à juillet 2020.

Cette enquête a abouti à un état des lieux des préoccupations des professionnels, des ressources et des initiatives disponibles au sein du réseau, ainsi qu'à des pistes pour le soutien aux professionnels et l'intervention auprès de familles.

Les principaux besoins mis en avant par les partenaires et les actions qui seront impulsées en conséquences sont proposés dans les pages qui suivent.

A LA RENCONTRE DES PROFESSIONNELS

Cette enquête a été envoyée aux partenaires du REALiSM par e-mail. Afin de toucher un grand nombre de professionnels, la majorité des envois ont été effectué via la mailing-list de la coordination de réseau. Ces envois ont été assurés par Christine Wattiez et Aurélie Gigot.

Nous avons récolté les réponses de **116 participants.** Si certains professionnels ont parlé en leur nom, de nombreux professionnels ont complété l'enquête en équipe pluridisciplinaire.

Les répondants appartiennent aux services sociaux, services de première ligne, services de l'aide à la jeunesse, etc. (38.8%), aux services hospitaliers, équipes mobiles, etc. (23.3%) et aux services liés à l'enseignement, à la médiation scolaire, à l'accueil de l'enfance (37.1%).

Ils sont issus des trois divisions de la province de Liège (62.1% pour Liège contre 19% pour Verviers ainsi que pour Huy-Waremme).

DÉFIS ET RESSOURCES EN PÉRIODE PANDÉMIQUE

Lors de cette enquête, les professionnels ont eu l'occasion de **décrire la situation vécue pendant le premier confinement** qui a débuté le 18 mars 2020.

Ils ont ainsi pu faire le constat des **aménagements** qui ont été mis en place par les professionnels afin de permettre de garantir, le plus possible, une **continuité des soins** pour les familles.

Ils ont également pu faire part des **conséquences** du contexte sanitaire, des gestes-barrière et du confinement sur les enfants, les adolescents et leurs familles : isolement social, perte de contact, difficultés à comprendre et/ou à respecter les gestes-barrière,...

Ce questionnaire a été l'occasion de rappeler la mise à disposition d'une **liste de ressources** à destination des professionnels, des jeunes et de leurs parents accessible sur le site de REALiSM.

Ces résultats ne seront pas détaillés dans le présent document mais sont disponibles sur demande.

Dans la deuxième partie du questionnaire, les professionnels se sont attachés à décrire la situation de **l'après-confinement**, à partir de mai 2020.

Plusieurs sous-thématiques ont été développées, telles que les assuétudes, la maltraitance intra-familiale, le décrochage scolaire, la périnatalité et la petite enfance, etc.

Les professionnels interrogés ont également pu **suggérer les actions** qui, selon leur expérience, seraient nécessaires à impulser au niveau du réseau pour **soutenir le bien-être et la santé mentale des enfants, des adolescents et de leur famille**, ainsi que pour **permettre une meilleure reprise des suivis** individuels ou en famille.

Vous trouverez ces résultats dans les pages suivantes.

COVID-19 ET CONFINEMENT: QUELLES CONSÉQUENCES POUR LES JEUNES ET LEURS FAMILLES?

La pandémie de la COVID-19 et les mesures prises afin de contrôler sa propagation impactent la santé mentale de la population. Les professionnels interrogés redoutent l'apparition de nouveaux symptômes chez les enfants et les adolescents. Ils craignent notamment de voir apparaître, chez ces jeunes, des **décompensations** ou **régressions** suite au stress continu provoqué par la pandémie.

De plus, au vu de la réalité particulière et inhabituelle de cette situation, ils appréhendent les manifestations anxieuses qui peuvent en découler. Ils craignent ainsi l'émergence de **troubles anxieux**, de **phobies** ou encore de **troubles obsessionnels-compulsifs (TOC)**.

En outre, les professionnels sont préoccupés par la possibilité que le stress aigu suscité par cette pandémie mondiale évolue en trouble du **stress post-traumatique** chez certains jeunes.

Enfin, les mesures prises afin de limiter la propagation de l'épidémie diminuent de façon considérable les interactions avec les autres. Dès lors, les professionnels craignent de voir apparaître des **retards de développement**, des **retraits relationnels** ou encore des **troubles du comportement**.

FOCUS SUR LA PÉRINATALITE ET LA PETITE ENFANCE

Report des soins : un constat inquiétant

De nombreux professionnels font le constat que la première moitié de l'année 2020 a été marquée par une **difficulté d'accès aux soins** pour les femmes enceintes et jeunes parents, et un **isolement social important.**

Autour de la naissance, ces professionnels constatent une **diminution de l'accès au suivi médical de grossesse, une diminution de l'accès à l'IVG** (interruption volontaire de grossesse), **et une diminution des suivis en post-partum** (suivi sage-femme à domicile, rééducation du périnée).

Certaines mesures prises pendant le confinement ont pu augmenter la détresse de nombreux parents: visites limitées pour les bébés hospitalisés en néonatologie, accès limité au lieu d'inhumation de bébés décédés, ...

Les professionnels observent et s'inquiètent du fait que l'isolement social, le report des soins médicaux et le contexte anxiogène créent un **contexte à risque pour le développement de dépressions du post-partum, la négligence et la maltraitance infantiles.**

De l'importance des 1000 premiers jours

La fermeture des milieux d'accueil et l'isolement social important des familles a impacté le **développement psychosocial de nombreux enfants**. Par la suite, le déconfinement progressif s'est accompagné de **mesures sanitaires** qui, si elles sont nécessaires, ne sont pas anodines pour les tout-petits : gestes barrières, distanciation physique, port du masque.

Les professionnels interrogés observent des **difficultés au niveau du développement des habiletés sociales chez certains bébés** lors de la reprise des contacts (familles, milieux d'accueil).

Constat est fait également que, lors du confinement et en l'absence de soins spécialisés, certains enfants ont présenté un **retard de développement psychomoteur** et/ou une **aggravation des symptômes pré-existants.**

"Nous faisons face à des grossesses moins bien suivies et à toutes les répercussions d'accouchement et de nouvelles parentalités vécues dans l'isolement et sans le soutien social habituel particulièrement nécessaire lors de l'arrivée d'un bébé"

-Témoignage d'un professionnel-

FOCUS SUR
LE DECROCHAGE SCOLAIRE

L'école, l'une des pierres angulaires de la santé mentale chez le jeune?

La scolarité régulière a été suspendue pendant une période de presque 3 mois pour les élèves de l'enseignement primaire et de presque 6 mois pour certains élèves de l'enseignement secondaire, entraînant une privation des apprentissages cognitifs et scolaires mais aussi de liens sociaux avec leurs pairs.

Interrogés plus spécifiquement sur leur préoccupations en termes de décrochage scolaire, les professionnels ont exprimé leur inquiétude face à la cristallisation d'une fracture numérique et sociale en lien avec la pandémie entrainant davantage de **discrimination** pour les familles plus fragilisées et moins bien outillées.

De la même manière, les professionnels se sont montrés préoccupés de l'impact délétère de cette crise pour les enfants avec retard de développement ou troubles des apprentissages de type "Dys" antérieurs à la Covid-19.

D'autres préoccupation en termes de **rythme** de vie (*j'espère que nos ados [...] pourront se réveiller le matin pour se rendre à l'école et pour certains perdre leurs habitudes des jeux vidéos le jour ou la nui*t), de **pertes d'acquis scolaire** suite à l'absence d'examens certificatifs, pour certains élèves, et de **manque de liens sociaux** ont également été rapportés dans l'enquête.

Certains professionnels soulignent également l'importance de prévoir des **aménagements** et des soutiens plus spécifiques pour les enfants en difficultés (scolaires,...) ou plus fragilisés.

Informations utiles : http://www.accrochaje.cfwb.be/

"Les enfants aux résultats déjà limites ou insuffisants devront être d'autant plus soutenus pour éviter justement tout décrochage scolaire, dévalorisation et perte de confiance en soi"

FOCUS SUR
LES ASSUÉTUDES

Consommation-refuge?

Les professionnels concernés ont rapporté, chez leur bénéficiaires une consommation plus régulière afin de calmer leur **anxiété et stress.**

De la même manière, les jeunes ont été laissés plus libres dans leur utilisation numériques (jeux vidéo, ...) mais également dans leur consommation entraînant notamment une **augmentation** de la consommation d'alcool et de drogues douces.

Plus largement, certains professionnels se sont interrogés sur les risques de **rechute** et l'augmentation de la consommation au sein des familles entraînant, dans certains cas, une augmentation des risques de violences intra-familiales.

Parallèlement, les professionnels du secteur ont montré des inquiétudes en lien avec l'apparition de rythmes de sommeil inversé en relation avec l'**addiction aux jeux vidéos**.

Informations utiles : Le site d'information sur les assuétudes avec permanence téléphonique : http://www.jandco.be/spip/

"Les assuétudes au cannabis et à l'alcool restent préoccupantes. Certains jeunes nous confirment avoir consommé plus que d'habitude pendant le confinement"

FOCUS SUR
LA MALTRAITANCE INTRAFAMILIALE

L'isolement social comme facteur de risque de maltraitance intrafamiliale

Le confinement imposé afin de réduire la propagation du virus nous contraint à limiter nos déplacements et nos fréquentations. Pour certains parents, l'**isolement social** qui en découle s'accompagne d'un **niveau élevé de stress**, de détresse, d'une augmentation du taux de **burnout parental**, de **dépression** et de **consommation** d'alcool et/ou de substances psychoactives, de **violence conjugale**. Pour d'autres familles, la crise sanitaire a impacté les revenus, plongeant certains dans une **précarité financière** importante.

Ainsi, les professionnels appréhendent une éventuelle **augmentation de la maltraitance infantile** au sein des familles concernées par cette problématique. Ils se montrent également préoccupés par l'apparition de **nouvelles situations de maltraitance liée au burnout parental.**

Les professionnels constatent également une **diminution du nombre de signalements** pendant le confinement. Ils s'attendent à ce que ce nombre augmente considérablement à la sortie du confinement. Ils s'inquiètent également de la sécurité physique des jeunes qui n'ont plus bénéficié de suivi spécialisé pendant cette période.

Certains jeunes faisant l'objet d'une mesure de placement avant le confinement se sont vus **réintégrer le domicile parental à temps plein, sans soutien professionnel**, et ce malgré des inquiétudes parfois importante pour leur sécurité.

Enfin, les adultes victimes de **violence conjugale** et leurs enfants ont eux aussi souffert d'un manque de soutien et d'échappatoire pendant ce confinement.

"L'augmentation de la violence risque d'être un symptôme d'une privation de toute une série de choses pendant des mois"

FOCUS SUR

LES ENFANTS ET ADOLESCENTS EN SITUATION DE HANDICAP

Quand les émotions et les comportements nous défient.

L'une des appréhensions majeures des professionnels est de voir se développer un **burnout parental** au sein des familles où vit un enfant porteur d'un handicap. En effet, certaines familles peuvent éprouver davantage de difficultés à gérer les troubles du comportement de l'enfant qui présente des besoins spécifiques, ce qui peut entrainer à son tour un risque accru de burnout parental.

Les acteurs de terrain font également face à des difficultés de **compréhension** des mesures sanitaires (distanciation sociale et gestes barrière) et dès lors, à un manque d'implication de certains enfants ou adolescents en situation de handicap.

Ce manque de compréhension peut être source d'anxiété et/ou de colère. Ces états émotionnels peuvent contribuer à accentuer des troubles du comportement préexistants ou en créer de nouveaux. D'où la demande des professionnels d'avoir accès à des outils de psychoéducation

Parallèlement à cela, ils s'interrogent sur d'éventuelles **régressions**, **pertes d'acquis voire aggravation** de symptômes, dans la mesure où les accompagnements n'ont pu être assurés avec la continuité dont ces jeunes ont besoin de bénéficier.

Enfin, certains participants font part de leurs préoccupations concernant la **vie relationnelle, affective et sexuelle** des adolescents qui ont dû retourner vivre en famille. Un participant témoigne : "Nous avons peur d'un recul concernant leurs droits à une vie relationnelle, affective et sexuelle car nombreux d'entre eux ont dû
retourner en famille alors même qu'ils étaient en appartement supervisé"..

Le peu de compréhension qu'ils ont face à la situation et aux nécessaires nouvelles mesures et règles de vie en société (gestes barrières). Comment vont-ils gérer et comment allons-nous les aider à prendre soins d'eux mais aussi de nous"

QUELLES ACTIONS POUR SOUTENIR LE BIEN-ÊTRE ET LA SANTÉ MENTALE DES JEUNES?

Plusieurs actions ont été soulevées par les professionnels interrogés afin de les soutenir dans leurs missions et de soutenir les jeunes et leur famille impactés par cette situation inédite.

Un grand nombre de professionnels soulignent l'importance d'une **bonne connaissance du réseau et de ses ressources** et de ses connexions afin d'assurer une bonne orientation des enfants et de leur famille.

Une **articulation fluide** entre les services (entre CPMS et SPSE, 1ère et 2ème ligne, entre les services "enfants" et les services "adultes" etc.) apparait comme une priorité afin d'éviter les ruptures dans le trajet des soin. Une attention particulière pour la **liaison** avec les **médecins généralistes** a également été suggérée.

Parallèlement à cela, les professionnels soulignent l'importance de soutenir les équipes dans leurs missions, notamment en favorisant la **mutualisation** des ressources entre partenaires, entre services, ...

Enfin, les professionnels relèvent l'intérêt de mettre en place, au sein des services, des espaces de soutien et d'échanges en lien avec les ressentis liés à cette crise, à destination des enfants, des parents mais également des professionnels.

"Davantage de concertation entre les différents secteurs et les différents partenaires afin de proposer une aide la plus globale et la plus coordonnée possible".

EN ROUTE VERS 2021

Quelques pistes pour soutenir les professionnels et les familles.

Au travers de cette enquête, les professionnels ont fait part de leurs **préoccupations concernant différentes thématiques** : la petite enfance, la maltraitance intrafamiliale, la prise en charge des jeunes à besoins spécifiques, etc. Sur base de ces expériences, et forts de tous ces constats, les professionnels interrogés ont estimé **nécessaire d'impulser des actions au niveau du réseau** afin de soutenir le bien-être et la santé mentale des enfants, des adolescents et des familles.

En réponse à ces demandes, l'équipe de liaison a projeté de développer les **actions** suivantes pour l'année 2021 :

- Développement de **capsules vidéo sur les ressources existantes** au sein du réseau:
  - Les Psychologues de première ligne
  - MobiLea et moyens flexibles
  - Renforcement de SSM
  - Informations à destination des médecins
- Cycle de Webconférences sur **l'accompagnement des familles et des professionnels** sur différentes thématiques : périnatalité, enfants à besoins spécifiques, accompagnement parents-enfants et pédiatrie, gestion de la vie de famille, décrochage scolaire.
- Cycle de webinaires **"les liens à l'épreuve de la Covid-19"**
- **Formations TDA/H**
- Création d'une **page Facebook** pour informer le réseau des actions organisées dans le cadre du programme de liaison
- Organisation d'**une journée d'étude** : *"on se revoit en vrai*"

Ces différentes actions sont complémentaires à celles organisées dans le réseau, par les agents de liaison ainsi que par les autres partenaires.

Pour toutes informations, n'hésitez pas à contacter l'équipe de liaison par email : liaison@realism0-18.be

CONTACTS

AGENTS DE LIAISON

Audrey **BOCLINVILLE**
Troubles somatiques, alimentaires et du développement
audrey.boclinville@chc.be
Tél. : 04 355 78 02
GSM : 0492 25 11 86

Corinne **CATALE**
Assuétudes, décrochage scolaire et troubles du comportement dont TDA/H
c.catale@aigs.be
GSM : 0493 40 05 22

Stéphanie **HALIN**
Périnatalité et 0-3 ans
s.halin@aigs.be
GSM : 0496 56 52 54

Céline **HANSEN**
Enfants qui ont des parents souffrant de problèmes psychiques ou d'assuétudes, la maltraitance et le traumatisme
celine.hansen@fralex.be
GSM: 0483 63 90 17

Laura **JADOT**
Adolescents judiciarisés avec une problématique psychiatrique
Laura.jadot@uliege.be
Tél. 04 366 48 80

Ségolène **LARDINOIS**
Problématiques complexes, troubles de l'attachement, autisme, psychose et double diagnostic
segolene.lardinois@chuliege.be
GSM : 0476 21 25 36

COORDINATION DE RÉSEAU

Christine **WATTIEZ**
christine.wattiez@realism0-18.be
Tél : 0498 51 99 96

Aurélie **GIGOT**
aurelie.gigot@realism0-18.be
Tél : 0499 91 75 11

Quai des Ardennes 24 - 4020 Liège

AUTRES COORDONNÉES ??

Prénom **NOM**
Email :
Tél :

Envie d'en savoir plus?
www.realism0-18.be